

Imraguens 52'

00'13"

Commentaire off

"Nouakchott capitale du Banc d'Arguin, en Mauritanie. Chaleur et vent de poussières, comme tous les jours."

00'42"

Commentaire off

"Boukary, le chef de famille, part pêcher avec quelques uns de ses enfants, comme tous les jours. Et comme tous les jours les dauphins aussi sont au rendez-vous."

01'04"

Boukary

"Quand j'étais enfant, je me souviens qu'un homme venait avec ses filets depuis le désert en chameau. Il restait 8 à 15 jours jusqu'à ce que son poisson soit prêt et sec."

01'18"

Boukary

"Il l'embarquait alors sur le dos de son chameau, direction : le désert. Il en pêchait tellement qu'il en laissait sur la plage, il ne pouvait pas tout emmener."

01'41"

Commentaire off

"C'est le père de Boukary, qui a découvert ce banc de sable. Depuis, c'est là qu'il vient pêcher et c'est sans doute là que son fils viendra pêcher lui aussi."

02'03"

Commentaire off

"Pas très compliqué, la pêche Imraguen, à condition d'en connaître les règles : avant tout, il faut savoir ouvrir les yeux. Une petite tâche un peu plus sombre sur l'eau, c'est un banc de mulets qui s'approche. Surtout ne pas l'effrayer. Attention à ne pas faire d'ombres. Plus qu'une pêche classique, c'est une traque. Une véritable chasse aux poissons."

02'32"

Commentaire off

"Délicatement, Boukary et son fils déroulent deux filets d'une trentaine de mètres de long, de quoi cerner le banc."

02'54"

Commentaire off

"Les mulets ont senti le piège. Ils sautent hors de l'eau pour s'échapper, mais les pêcheurs placent un deuxième filet puis un troisième."

03'17"

Commentaire off

"Bien sûr, c'est le pêcheur du centre qui fera la meilleure pêche. La prochaine fois, au banc suivant, il sera à l'extérieur du premier cercle et ainsi de suite. A chacun son tour. Les places tournent sans que la moindre contestation viennent troubler le déroulement rituel."

04'36"

Boukary

"L'avenir ? On pensait que le poisson était éternel. Maintenant on est sûr que cela deviendra rare. Rare de deux manières : d'un côté on n'en pêche plus beaucoup, de l'autre on ne trouve plus d'acheteurs. On ne sait plus quoi faire. Notre avenir est dans la pêche, et si elle est menacée, nous aussi. C'est comme les lanches. Elles existeront toujours à condition de trouver le matériel pour le réparer;"

05'34"

Commentaire off

"L'essentiel de la production Imraguen, le poisson séché, est la nourriture de base de toute la famille. Il se mange et il se vend tout au long de l'année."

06'05"

Commentaire off

"Retour au village. Boukary habite sur une île avec sa femme et ses six filles, leurs maris et leurs enfants.

C'est le village le plus isolé, le seul qui soit, lui aussi, cerné par la mer. Pour Boukary, ce bout du monde a des allures de paradis."

06'46"

Boukary

"Autrefois, le poisson était si abondant qu'à la fin de chaque pêche les gens des villes et ceux du désert étaient très nombreux à venir nous en acheter, le sécher et l'emporter."

06'58"

Boukary

"Je témoigne de ce souvenir d'enfant que je vous raconte. C'était miraculeux."

07'07"

Boukary

"L'avenir de mon fils, Halyoune ? J'espère qu'il sera radieux. Ce que Allah lui réserve ? Il est le seul à le savoir. Peut être il pêchera avec ces gros bateaux industriels, peut être même en avion. Dieu seul le sait."

07'35"

Commentaire off

"L'avenir des Imraguens passe par leurs lanches : de longues coques avec des gréments traditionnels. Des bateaux solides. Les pêcheurs des Canaries s'en servaient pour venir chercher le poisson du Banc d'Arguin. Depuis Las Palmas et Lansarautes. Le temps de remplir les cales et ils s'en retournaient après parfois une seule journée de pêche."

08'01"

Commentaire off

"Certaines lanches ont plus d'un siècle et la survie de Boukary et sa famille dépend de ce charpentier. Il vient de loin, au nord, et il est reconnu comme l'un des plus compétents."

08'38"

Commentaire off

"Pour l'entretien quotidien à marée basse, on bouche les trous avec des morceaux de chiffons, du ciments, et tout les matériaux faisant l'affaire. Le tout badigeonnés avec de la mauvaise peinture."

08'49"

Commentaire off

"Ici les bateaux à moteur sont encore interdits. Il faut absolument entretenir les traditionnelles lanches à voile tant bien que mal sans étoupe, sans pluie, et sans outils."

09'03"

Commentaire off

"Le parc national du Banc d'Arguin a été créé par l'Etat Mauritanien. Un de ses gardiens, Aboughaï, hornitologue qui a fait ses études en France."

09'12"

Aboughaï

"La crainte est que le parc pourra se transformer un jour, et ce qui n'est pas souhaité, s'ouvrir à la pêche industrielle. C'est ce qui crée le déséquilibre total et la catastrophe. Une fois que le parc est ouvert à la mécanisation, à la pêche motorisée, là c'est la catastrophe. Toutes les ressources seront épuisées. Quand on prélève du capital s'est fini, c'est à dire qu'il n'y a plus d'économie."

09'46"

Aboughaï

" Ce que nous souhaitons, c'est que le capital soit maintenu, et que la vie Imraguen continue telle quelle, sans moteur. C'est indispensable pour préserver ce milieu naturel qu'est le parc national du banc d'Arguin."

10'09"

Commentaire off

"Derrière le village : le désert absolu. Excepté cet arbre, l'unique rescapé de l'ancien climat

équatorial."

10'18"

Commentaire off

"Le principal souci de Boukary, c'est l'eau douce. Le seul puit de l'île est asséché et le point d'eau le plus proche à 100 km de là, est aujourd'hui trop salé."

10'30"

Commentaire off

"Alors ce sont les vedettes qui alimentent le village en eau douce. Cinq litres par jour et par personne. Chaque semaine, Boukary doit faire la navette entre le bateau ravitailleur et la citerne en béton du village, avec de vieux bidons d'huiles recyclés."

11'05"

Commentaire off

"La vedette n'apporte pas que de l'eau. Grâce à l'équipage, c'est aussi l'occasion d'avoir des nouvelles fraîches de la ville."

11'29"

Commentaire off

"Et lorsque la vedette tombe en panne, on sait, sur l'île qu'il va falloir commencer à se rationner."

11'49"

Commentaire off

"Malgré la précarité de la vie du désert, toutes les occasions sont bonnes pour se réunir, discuter et jouer aux cartes."

12'07"

Commentaire off

"La journée commence tôt. Six heures du matin. L'heure du petit déjeuner pour Hassan, l'un des cinq gendres de Boukary, sa femme et leurs enfants. Au menu : thé, biscuits et poisson séché."

12'42"

Commentaire off

"Pendant que les uns se préparent à aller à l'école, les autres attendent patiemment le signal des guetteurs de poisson."

12'58"

Commentaire off

"Des filets, dont seuls les Imraguens ont le secret. Matériel d'origine : de la fibre végétal pour la maille, des bouts figuiers pour les flotteurs et, en guise de plomb, des poids en argiles cuits qui sont toujours fabriqués sur place."

13'53"

Commentaire off

"Aujourd'hui, le jour est béni sur le calendrier musulman qui suit les phases de la lune. C'est le début de la grande saison des pêches."

14'06"

Commentaire off

"Les dauphins sont là, c'est le signe que les grands bancs de mulets vont arriver."

14'18"

Commentaire off

"Chaque jour, les Imraguens délèguent, un chef de famille pour pêcher au large en attendant les grands bancs qui vont longer leur côte. La mer paraît calme. Mais attention. A quelques dizaines de cm sous le bateau , c'est un enchevêtrement de cheunaux et de bancs de sable, un vrai labyrinthe, un piège où s'est déroulé la tragédie du radeau de la Méduse."

15'21"

Commentaire off

"Le banc d'Arguin, c'est aussi l'une des plus grandes réserves du monde. Des millions d'oiseaux y cohabitent. Certains s'y refont des forces avant de reprendre la route."

15'30"

Commentaire off

"Quand la marée monte, les îlots non submergés sont envahis par les pellicans-spatules, cormorans, grettes sternes et bien d'autres encore."

15'42"

Commentaire off

"Car à la surface, le banc d'Arguin cache un trésor. Là où se rencontrent les courants froids et profonds et les couches réchauffés par le soleil du désert, c'est l'explosion de plancton de bouillonnement de la vie."

15'57"

Commentaire off

"L'espèce la plus répandue, les limicoles, qui viennent depuis l'Europe du nord puiser dans ce désert apparemment des réserves de nourriture extraordinaires."

16'49"

Commentaire off

"A marée basse, l'herbier se découvre de 500 km carré. Un fond riche en micro-organisme de

toute sorte, une nurseries pour de nombreuses espèces marines, un garde de manger pour les oiseaux."

17'24"

Commentaire off

"La pêche n'est pas bien grosse, mais elle suffit à nourrir le village."

17'46"

Commentaire off

"Un mulet par famille. Comme partout dans le monde, ce sont les enfants qui rapporte les commissions."

18'10"

Commentaire off

"Rhaissa, l'institutrice prépare les ardoises des enfants. Elle recopie les versets du Coran sur des planchettes de bois. Plus tard, on rincera la planchette, et elle servira pour d'autres générations."

19'32"

Commentaire off

"Ce sont les marabouts qui se charge du commerce du poisson, ils sont aussi responsables de la vie spirituelle et de l'éducation. Il y a une dizaine d'années encore, les pêcheurs Imraguens étaient leurs esclaves."

19'48"

Homme

"Autre signe avant coureur du début de la grande pêche : l'arrivée des "Land Rover" de la ville."

20'10"

Commentaire off

"Après l'école, les travaux pratiques sur la plage. Les enfants sont initiés à la fabrication et à la réparation des filets. Certains commenceront à pêcher pour de vrai, dès l'âge de sept ans."

20'38"

Commentaire off

"Il y a plus de 100 pêcheurs qui se retrouvent ici sous l'oeil attentif de leur chef."

20'48"

Chef Pêcheur

"La pêche que nous pratiquons est un héritage très ancien, avant même la naissance de la Mauritanie. L'aggression de la pêche industrielle continue à étrangler et voir même tuer notre pêche traditionnelle. Les hommes de la pêche artisanale refusent que cette pêche là meurt."

21'12"

Commentaire off

"Il y a très longtemps, les guerriers du désert et les tribus de marabouts ne mangaient que de la viande. Pour soigner leur carence alimentaire, ils faisaient deux cures chaque année. Une dans les oasis, où ils se nourrissaient de dattes fraîches, une autre chez leurs esclaves, les Imraguens, où ils ne mangaient que du poisson frais."

21'33"

Commentaire off

"Là-bas, toutes les femmes vous le diront , l'huile de tête de mulet peut nourrir n'importe quelle maladie. La mer est à la fois un garde-manger et une armoire à pharmacie."

21'50"

Commentaire off

"Mais aujourd'hui, la véritable richesse des Imraguens est la poutargue. Les oeufs de mulets sont séchés et enduits de cire avant d'être vendus en Europe. Un caviar à 700 F le kilo, chez les traiteurs orientaux. Les Imraguens, eux, auront touché quelque 10% du pécule."

22'16"

Femme

"Le travail ici est dur pour tout le monde, mais bien plus pour les hommes. Eux vont contre vents et marées pêcher et ramener le poisson, le tirer sur la plage. Nous on ne fait que de le trier, le lameller, extraire la poutargue et cuire ses têtes. Nous sommes égaux dans le travail, mais à vrai dire, celui des hommes est beaucoup plus dur."

22'40"

Femme

"Quand au poisson ça va, ça vient, ça dépend. Mais ce n'est pas comme dans le passé, ça diminue. Avant, quand les hommes étaient de vrais hommes, il y en avait beaucoup plus et maintenant, c'est plus rare."

22'56"

Commentaire off

"Il y a une cinquantaine années, les occidentaux ont commencé à s'intéresser aux richesses du banc d'Arguin."

23'06"

Homme

"Quand on arrivait là, s'était pratiquement le désert. Tout ce qu'on voit actuellement là, il n'y avait pas un seul bateau. Il y avait six ou sept maisons à Port- Etienne, et les caravanes passaient de temps en temps."

23'24"

Homme

"A l'époque, il y a une quarantaine d'années, la mer était recouverte de poissons. Par moment, par ici, on avait même l'impression qu'on allait échouer dans les bancs de poisson. C'était dingue de voir le poisson qu'il avait ici."

23'43"

Commentaire off

"C'est à cette époque en plein désert qu'est né Port-Etienne, aujourd'hui Nouadhibou, capitale économique de la Mauritanie. Aucune route ne part de cette ville. C'est par bateau ou par avion que sont transportés les richesses du pays."

24'03"

Commentaire off

"Un paysage que l'on dirait dévasté par la guerre. C'est là que des équipages Russes attendent patiemment l'armateur qui leur donnera les quelques dollars et le carburant pour repartir pêcher."

24'15"

Commentaire off

"Messager à la voile. Les hommes d'affaires vont à terre négocier la prochaine campagne de pêche."

24'36"

Homme

"Oh il y a toutes les nations du monde qui sont venues, car c'est l'endroit le plus poissonneux du monde, la baie du levrier puis le banc d'Arguin. J'ai connu le long de la côte entre Sinarross et Nouakchott des flotilles de 500 bateaux soviétiques qui travaillaient en équipe avec une quarantaine de navires usines. C'était un peu le pillage systématique de toutes les eaux Mauritaniennes."

24'59"

Homme

"Enfin c'était à l'époque la politique du gouvernement Mauritanien de vendre des licences. Maintenant ils commencent à prendre conscience qu'ils ont fait une faute."

25'08"

Commentaire off

"Traditionnellement, la Mauritanie ne s'intéressait pas au poisson. Elle commence tout juste à prendre conscience des richesses qui lui ont été subtilisées. Trop tard peut être. Aujourd'hui, encore le pillage continue."

25'25"

Commentaire off

"Les espèces rentables ont été ratissées. D'autres espèces ont pris le dessus. Un grave déséquilibre écologique est amorcé."

25'39"

Homme

"Moi, ça me fait mal au coeur de regarder toutes ces épaves. A chaque fois que je viens, c'est le grand pillage."

25'48"

Homme

"Oh, oui le poisson, c'était la richesse de la Mauritanie de l'époque. Quand il y avait des Européens qui exploitaient ça."

25'55"

Commentaire off

"Maintenant, ils pêchent surtout des poulpes. C'est souvent un signe que les fonds ont été surexploités. J'avais des gars de l'office scientifique des pêches qui faisaient des campagnes avec nous. Ce qui sort de leurs études, c'est que les fonds où il y a beaucoup de poulpes, c'est les fonds qui ont été surexploités."

26'18"

Commentaire off

"Industrie fleurissante à Nouhadibou, la fabrication du "pot à poulpe". Les Sénégalais ont remonté la côte depuis Dakar pour faire fortune avec cet animal très prisé en Asie."

26'36"

Commentaire off

"Une drôle de pêche. Chaque matin c'est le slalome entre les épaves. Des dizaines de pirogues vont remonter les lignes de pots déposés la veille au soir."

26'54"

Pêcheurs sénégalais

"Tu vois avec ça, on ne peut pas être un vrai millionnaire. Tu vois, on fait petit à petit pour avoir beaucoup d'argent. Après on quitte (on s'en va d'ici) par étape, par étape. Tu vois si on quitte ici, on va être un patron. "

27'24"

Commentaire off

"Pas besoin d'hameçon. Ces tuyaux sont une aubaine pour les poulpes qui adorent se calfeutrer la nuit."

27'34"

Commentaire off

"La course contre la montre. Les pêcheurs les plus matinaux ramassent volontiers les pots des autres."

27'49"

Homme

"La poulpe est mangée par les dorades ou les poissons qui sont les prédateurs de la poulpe. Mais quand la dorade a été tellement pourchassée. Elle a diminué, et c'est le contraire qui se passe. C'est la poulpe qui mange la petite dorade. C'est un signe de l'appauvrissement des fonds quand on voit la poulpe venir en masse."

28'08"

Commentaire off

"La pêche au poulpe est toujours fructueuse, mais les prix sont de plus en plus petits, signe encore que les prélèvements ont été excessif."

28'18"

Commentaire off

"Ce sont les Coréens qui trient les poulpes aussitôt débarqués. Eux seuls savent faire la différence entre les dix-huit catégories vendues sur le marché."

28'48"

Commentaire off

"Ce sont aussi les Coréens qui pratiquent, sur leur bateau vétuste, la pêche industrielle du poulpe."

29'12"

Commentaire off

Venu de l'intérieur des terres, des nomades Mauritanien vont et viennent entre les deux capitales Nouakchott et Nouadhibou. Peu de travail à espérer. Ils sont contraints à des activités marginales."

29'26"

Commentaire off

"C'est dans les nombreuses épaves de la baie qu'ils se réfugient, au milieu d'un décor d'apocalypse. Des centaines de clandestins à la recherche d'un embarquement."

29'42"

Commentaire off

"Depuis des générations, les Imraguens ont préservé leurs stocks. Ils sont aujourd'hui totalement impuissant devant le désastre écologique qui se déroule sous leurs yeux, aux frontières du banc d'Arguin."

30'09"

Commentaire off

"Au levé du jour, à 100 km au sud de Nouadhibou, tous les hommes du village se rendent sur le lieu de pêche, emmitouflé dans leur couverture de la nuit. Certains plus matinaux sont déjà dans l'eau."

30'37"

Commentaire off

" L'attente commence."

30'44"

Commentaire off

"La mécanisation a fait son apparition chez les Imraguens. Elle n'est plus qu'à quelques centaines de mètres de la belle de plage. Les autorités l'encourage. Elles ont même fournies des pirogues en plastique à quelques pêcheurs modernistes qui ne s'intéressent pas qu'aux mulets."

30'59"

Homme

"Le mullet ? il y a certains villages qui le pêchent six mois, et il y en a d'autres qui le .pêche en trois mois. Les autres périodes sont consacrées à la pêche à la courbine. Le village de Mamghar, et les autres villages du nord, pratiquent une pêche récente, c'est à dire la pêche des requins et des raies guitares. Un kg d'ailerons de requins coûte de 5000 à 7000 ouguihya. Et 1 kg de mullet coûte 60 ouguihya. Vous voyez déjà la différence qui existe entre ces deux espèces."

32'12"

Commentaire off

"Les dauphins ne sont pas troublés par l'apparition des bateaux en plastiques. Ils continuent à chasser, à s'amuser. Les grands bancs ne sont pas loin, quand les mulets seront là, tout le monde se précipitera à l'eau, même les pêcheurs de courbines et de requins."

32'50"

Commentaire off

"Ca y est, un banc est en vue. On appelle les dauphins à la rescousse. Ils vont servir de rabatteur. En tapant sur l'eau, on imite le bruit des mulets qui sautent."

33'33"

Commentaire off

"Au large, les dauphins comprennent. Ils se précipitent vers le banc de poissons et le conduisent vers la plage. Le piège va se refermer."

33'39"

Commentaire off

"Ca y est, ils sont là. Tout le monde se jette à l'eau, même l'aveugle. Ici pas d'exclus tant qu'on peut jouer un rôle dans la communauté. Maintenant la pêche peut commencer, le miracle va se produire."

35'58"

Commentaire off

"Toujours le même système. Un premier rang de filets, puis deux, puis trois. Autant d'obstacle qu'il faudra sauter pour la bête traquée. 5 kg projetés de toute force hors de l'eau chez les Imraguens. Il n'est pas rare de croiser des pêcheurs touchés par un mullet en plein vol."

36'19"

Commentaire off

"Les dauphins ont eu leur part de festin. Repus et fatigués, ils raccompagnent les hommes jusqu'au bord, comme des sentinelles qui les protègent des requins à l'affut de quelques mulets oubliés."

36'33"

Commentaire off

"Certains rentrent bredouilles. Ils étaient dans le troisième rangs, comme l'aveugle. Il revient lui aussi les mains vides. La prochaine fois, il sera mieux lotti, placé un cran devant."

36'54"

l'aveugle

"J'ai toujours pensé qu'il n'y avait que moi pour m'aider et personne d'autres. Moi j'ai appris ce métier, uniquement cela. Je ne pose pas la question pour les autres. Bien sûr, je suis né là dedans. J'ai grandi là. Je ne connais que cela, même si la difficulté de ce métier est grande, je n'ai pas d'autres choix."

37'33"

L'aveugle

"Si je devais dire quelque chose aux autres infirmes, je leur dirai : "si tu es capable de faire un métier, il faut t'y atteler, cela change positivement l'existence."

37'54"

Commentaire off

"Dans les bons jours, quand les filets sont bien remplis, ils pèsent jusqu'à 200 kg. Tout le village est là pour aider à remonter le poisson."

38'39"

Commentaire off

"Sur la plage, les vieux marabouts tentent encore de voler un poisson à leurs anciens esclaves."

38'46"

Homme-pêcheur

"Lâche ce poisson, si tu veux du poisson, tu n'as qu'à pêcher comme nous."

38'59"

Homme-marabout

"C'est un blasphème de ne pas me donner du poisson."

39'12"

Homme-pêcheur

"Lâche ce poisson, tu n' en auras pas un seul, au nom de tous les pêchés, je ne t'en donnerai pas un."

39'22"

Commentaire off

"De toute façon, il y en aura pour tout le monde. La pêche est bonne, les grands bancs sont arrivés chez les Imraguens."

39'48"

Commentaire off

"Les Land Rover sont chargées. Destination Nouakchott à 200 km au sud, par la plage."

40'19"

Commentaire off

"Les sommes gagnées sont dérisoires. Mais grâce à ces deux mois de travail, tout le peuple Imraguen, cinq mille personnes, va survivre jusqu'à l'année suivante."

40'48"

Commentaire off

"Les femmes emmènent ce qui n'a pas pu être vendu. Elles vont le sécher pour le reste de l'année.
Pour les Imraguens, dans le poisson, tout est bon. La chair et la poutargue, bien sûr, mais aussi l'huile de tête, comme remède miracle, et jusqu'aux arrêtes et la queue, comme combustible pour le feu."

41'27"

Commentaire off

"Mais on ne se nourrit pas que de poissons. La vie spirituelle est essentielle. La journée Imraguen est rythmée par les cinq prières des marabouts."

41'38"

Commentaire off

"Hamadou, le chef du village, rejoint les notables pour la prière."

41'51"

Commentaire off

"Nul jamais ne manque à l'appel. Sauf bien sûr en cas de grande pêche."

42'58"

Commentaire off

"Pour les jeunes, pas beaucoup de distraction, dans ces villages du désert. Les plaisirs favoris des jeunes, comme pour ceux du monde entier, sont la musique et la danse."

43'36"

Commentaire off

"Entre les deux pêches principales du matin et du soir. Les artisans animent la vie du village. Les tentes ont disparues et sans matériaux de construction, l'architecture est réduite à l'extrême. Un simple cube contre-plaqué, souvent sans fenêtre et juste une ouverture en guise de porte."

43'58"

Commentaire off

"Dans la société Imraguen, chacun à son rôle et sa place. Celle des artisans -forgerons est tout en bas de l'échelle, juste au-dessus des Hartanis, les esclaves affranchis."

44'11"

Forgeron

"Avant, j'étais au Sénégal. Je suis revenu depuis la guerre. Il n'y avait pas beaucoup de travail pour moi, juste des bâtons pour tenir des filets, quelques bijoux et objets usuels. De toute façon on ne trouve plus du tout du goût à travailler ici."

44'39"

Commentaire off

"De l'autre côté, les notables se réunissent pour un jeu de dame très particulier. Un peu de sable en guise de damier autour duquel s'affronte le chef du village, l'institutrice, le marchand de poissons. Les jetons : des brosses à dents usagées pour les uns, des crottes de chameaux séchées pour les autres."

45'32"

Commentaire off

"Ce soir et jusque tard dans la nuit on va fêter le début de la saison de la grande pêche."

46'00"

Commentaire off

"Une fois de plus, le miracle s'est produit. Une fois de plus, les dauphins étaient là pour aider les pêcheurs. Une fois de plus, la mer a donné son poisson à Boukary, sa famille, et le peuple Imraguen. Alors, comme toujours, on remercie le ciel en priant que demain aussi soit comme toujours."

46'35"

Aboughāï

Les Imraguens ont eu de la chance. Ces sont les héritiers de la côte et quand on parle de côte, et d'océan, il y a une infinité de bien. Par rapport aux autres populations du pays, ils se nourrissent très bien. Ils ont du poisson. C'est des gens très sensibles qui ne veulent pas à l'introduction du moteur. C'est des gens très réfléchis qui rejettent cette idée."

47'07"

Chef pêcheurs

"Pour moi l'avenir de notre pêche est artisanale. Si l'Etat ne nous aide pas, nous serons écrasés comme des insectes et nous disparaîtrons. Je pense que tous les enfants qui vous entourent, aimeraient continuer à perpétuer l'héritage traditionnel et les vieux aussi, jusqu'à leur mort."

47'30"

Commentaire off

"Tout juste libérés du joug des marabouts, les Imraguens doivent aujourd'hui redouter le spectre d'autres entraves. La rentabilité économique que les moteurs fassent leurs apparitions, que la pêche industrielle soit autorisée et s'en sera fini des lanches et des tranquilles pêcheurs du banc Arguin."

47'51"

Commentaire off

"Alors dans sa grande sagesse, Boukari a transmis à ses fils son unique raison de vivre. Ce bonheur de pêcher avec pour seul aide le vent, Allah et les dauphins."